

Workshop :
Les aspect socio-culturels de la formation.

Batelle, 6-8 avril 2000

Analyse de mon journal de bord.



Olivier Clavel
Olivier.Clavel@tecfa.unige.ch

INTRODUCTION

En premier lieu, je souhaite faire une mise au point : vous ne trouverez pas mon journal attaché avec ce document. En effet, il s'agit d'une production très personnelle, écrite pour être relue par moi-même uniquement. Le recopier en censurant les parties que je ne désirais pas y faire figurer me paraissait sans intérêt et aurait constitué à mes yeux une sorte d'auto-trahison. J'ai donc décidé de le décrire dans son ensemble et d'en tirer les passages qui me paraissent intéressants. J'essaie dans la suite de citer ces passages en les laissant "tel-quels" autant que faire se peut (avec le vocabulaire, les abréviations, l'orthographe et la mise en forme que j'ai utilisé ce jour là)

J'ai laissé passer 2 bonnes semaines avant de relire ce journal, ceci afin de pouvoir m'en détacher et l'appréhender avec un œil plus extérieur. Il me semble important de prendre en compte tous les aspects de sa composition. Cette analyse s'attachera à décrire ce qui y figure comme ce qui n'y figure pas. La partie invisible est certainement aussi importante que celle qui se voit et tout autant révélatrice de ma personnalité et de mon parcours durant ces séances.

J'ai retenu 3 points à développer :

- La forme de mon journal,
- Mon idée de la relation formative et son évolution,
- Les sentiments que j'ai retranscrit.

LA FORME DE MON JOURNAL

La première chose qui m'a frappée en relisant mon journal, c'est qu'il est court (environ 1 page et demie) et peu fourni. Les plus long passages sont en règle générale le résultat d'une consigne qui nous a été donnée. Ces parties sont assez bien rédigées avec de longues phrases et des tournures de style.

Exemple : la définition de la relation formative et les attentes par rapport au workshop que l'on nous a demandé de rédiger en début de séance.

Ce que je sais des relations formatives :

- Elles ont lieu entre deux personnes ou entre des groupes ou entre 1 personne et 1 groupe... Elles sont complexe.
- On distingue généralement le "professeur" et "l'apprenant" mais ce n'est pas une relation à sens unique. Si je me place en qualité de professeur par exemple, le feedback de l'apprenant peut m'amener à reconsidérer le concept que je lui ai transmis.
- Elle peut également avoir lieu entre 2 apprenants qui vont construire un savoir commun et qui vont enrichir leur propre point de vue
- Elle ne marche pas toujours.
- Elle est complexe et met en jeu non seulement le contenu mais aussi "l'interaction entre les personnes" (rapport de hiérarchie, look, crédibilité de la personne, etc...)
- Pour fonctionner correctement, elle doit satisfaire tous les acteurs du système ("j'apprend et j'y prend plaisir", "j'enseigne et ça marche", ...)
- Elle n'a pas de théorie figée : la façon dont j'apprend ou j'enseigne dépend de beaucoup de facteurs. Ce qui marche dans un cas ne marche pas forcément dans l'autre et vice versa.

Ce que je désire apprendre

- Une Méthode d'analyse d'1 situation d'apprentissage/formation qui permette la mise en place d'1 stratégie adaptée au cas précis
- Réfléchir à mon propre apprentissage et à mon parcours professionnel/éducatif.
- Analyser des situations d'apprentissage passée et en tirer la substance qui en a fait un échec ou un succès.

Pour le reste, il s'agit plus de petites phrases incisives qui résument en quelques mots ma pensée et mon état d'esprit du moment. Ici, j'utilise plus volontiers le langage "parlé" qu'écrit, avec force recours à l'argot ("... vachement sympa !"). C'est aussi dans ces réflexions que je note des désaccords avec la formatrice sur certains points abordés pendant les parties ex-catedra du workshop.

Un exemple : Durant la deuxième journée, suite à l'exercice d'écriture automatique sur une relation formative marquante, Laura nous donne une des caractéristiques de la relation formative selon elle : "c'est une rencontre émotionnellement forte."

Je note dans mon journal :

Rencontre émotionnellement forte ? Je ne suis pas sûr que ça doit l'être... On a repris des relations importantes, qui nous ont particulièrement marquées. Mais est-ce qu'il y a forcément besoin de ça pour apprendre ? J'ai appris même avec de mauvais profs qui ne me faisaient ni chaud ni froid et j'ai pu enseigner à des gamins dont je me foutais totalement.

Alors pourquoi ce journal est-il si peu fourni ?

Ceci est révélateur de mon état d'esprit face à l'écriture : je n'aime pas écrire à la main. On m'a souvent fait des remarques durant ma scolarité sur mon "écriture de cochon" et sur mon orthographe plus qu'approximative. Je me sers de l'écriture pour prendre des notes, faire des schémas, coucher ma pensée sur le papier en quelques lignes, poser des repères pour retrouver un raisonnement intellectuel. Cette production n'a qu'un seul destinataire final : moi-même. Je n'écris que très rarement à la main pour d'autres objectifs. Par exemple, il y a des années que je n'ai pas écrit une lettre manuscrite à un ami, à peine une carte postale de temps en temps. Le fait que cette production me soit destinée explique également l'emploi d'un langage peu orthodoxe.

Par contre, la découverte de l'ordinateur et d'Internet ont constitué une étape de ma vie. Je me trouvais face à un moyen de communication me permettant de rentrer en contact par l'écriture avec d'autres personnes, mais une écriture épurée, vidée de sa mise en forme manuscrite.

Je pense que cela explique également l'importance que je donne à la parole : je suis un grand bavard (je crois d'ailleurs que tout le monde l'aura remarqué). Ce que je ne couche pas sur le papier, j'ai besoin de l'exprimer oralement.

Et ces facettes de ma personnalité influencent bien entendu le rapport que je peux avoir avec un formateur, un apprenant, un groupe... Je dois constamment me surveiller pour ne pas écraser les timides qui ont du mal à prendre la parole, ne pas importuner les gens dans les moments de concentration, tout en me laissant assez d'espace de parole pour ne pas me sentir frustré. Je pense que j'étais déjà conscient de ce fait mais que ce workshop m'a permis de mieux y réfléchir.

MON IDEE DE LA FORMATION ET SON EVOLUTION

En ce qui concerne mon idée de départ de la relation formative, je crois que tout est contenu dans l'extrait de journal que je cite au paragraphe précédent.

L'idée de départ que je me faisais de ce type de relation me pousse à faire deux remarques :

- Je donne une très grande importance au plaisir, que ce soit le plaisir d'apprendre ou d'enseigner.
- Je suis très influencé par mon parcours personnel quant aux concepts d'apprenant et d'enseignant : je me place dans la perspective qu'une relation formative doit englober ces deux éléments.

Je retrouve également ces idées de base dans le premier dessin que j'ai fait dans le Mandala que je retranscrit par l'écriture dans mon journal :

J'ai fait un théâtre pour symboliser la joie partagée d'offrir et de recevoir (et réciproquement). Symbole aussi de l'expansion : se mettre en avant pour donner ses idées. Aussi le côté "one man show" du prof devant sa classe.

Le gravisement de la montagne pour la joie d'accomplir un parcours qui demande un effort partagé.

Le symbole des 2 visages pour le contentement de l'apprenant a avoir compris et le contentement de l'enseignant d'avoir fait comprendre

C'est au contact de mon petit groupe de travail que j'ai fait évoluer cette idée. Deux personnes ont en effet choisi comme exemple de relation formative une relation beaucoup plus intime, à savoir une relation amoureuse. Cela a un peu bouleversé l'image que je me faisais de la relation formative. En effet :

- le plaisir faisait bien parti de la relation mais il été côtoyé par un grand désarroi du à l'interruption de cette relation (le chagrin d'amour).
- il n'y a plus de concept enseignant-apprenant puisque c'est dans un tout autre registre que cette relation s'exprime : la relation de couple.

Je me rappelle que j'ai eu beaucoup de mal à accepter cette idée et que je m'en suis ouvert à mes partenaires : "mais c'est pas une relation formative ca !". Pourtant, le concept a fait doucement son chemin dans mon esprit, m'a obligé a réfléchir à mes propres relations amoureuses et me demander si elles avaient été formatrices. Et j'ai finalement répondu intérieurement positivement à cette question.

J'ai progressivement admis l'idée que la formation de la personne ne se cantonnait pas à une relation apprenant-enseignant et qu'on pouvait observer la formation dans un contexte beaucoup plus large.

MES SENTIMENTS

J'ai retrouvé pendant ce workshop des sentiments que je n'avais pas éprouvé depuis longtemps. Il s'agit notamment de ce que j'ai pu ressentir en écrivant, en dessinant et en faisant du théâtre.

En ce qui concerne l'écriture, j'ai retrouvé le plaisir de la narration, un type d'écriture que j'utilise peu dans la vie de tous les jours, mon travail.

Pour le dessin, bien qu'étant totalement nul (ou plutôt peu réceptif, et ce depuis la petite enfance) j'ai trouvé un plaisir presque "primal" à colorier de grandes plages de couleur et à avoir une relation "charnelle" avec l'objet : j'ai naturellement utilisé mon doigt pour étaler le pastel sur la feuille et cela me procurait un plaisir intérieur à peine descriptible.

Mais c'est le théâtre qui m'a le plus parlé je crois. D'abord parce qu'il m'a rappelé des souvenirs du lycée. Ensuite parce que c'est là que j'ai eu le plus l'impression d'appartenir à un groupe en mouvement.

Extrait du journal :

Le théâtre - C'était vachement sympa !

Ya une vachement bonne ambiance. Tout le monde participe.

Les idées que j'ai vue :

- *Reproduction*
- *La construction*
- *La différence*

En fait, le but était plus de partager des émotions que des concepts palpables. Mais ca n'a pas grand chose de concret. C'est plus une réflexion

J'ai été étonné de voir à quel point les barrières de "pudeur" pouvaient tomber, que ce soit mes propres barrières ou celles des autres. Je crois que c'est le fait de se connaître un peu mieux et de ne pas redouter un jugement de la part de ses pairs qui a permis à tout le monde de s'exprimer sans la moindre appréhension. Et il me semble que c'est là un point très important.

En effet, comment communiquer et exprimer ses opinions face à des personnes en qui on n'a pas confiance et dont on redoute un jugement définitif.

CONCLUSION

Je garde et je garderais un très bon souvenir de ce workshop.

S'il est vrai, comme je l'ai fait remarqué, que mon journal est assez peu fourni, je pense avoir mené une réflexion très positive durant les séances. Cette réflexion continue aujourd'hui et me pousse à analyser toujours plus la situation et les différents aspects de la relation formative à chaque fois que je rencontre un problème, surtout dans une relation classique d'enseignant à apprenant.

Je ne pense pas que les connaissances que j'ai acquises durant ces trois jours soient vraiment "mesurables", qu'on puisse en faire une évaluation au sens académique du terme. Il s'agit plus d'une évolution abstraite de mon concept de la relation formative et d'une réflexion que j'ai menée et qui me pousse à d'autres réflexions.

Ce que je sais en revanche, c'est que je n'aurais plus à l'avenir des jugements péremptoires tels que "c'est parce que ce prof est nul que je ne comprend rien" ou "si les élèves s'impliquaient un peu plus, ils comprendraient certainement mieux". Ce workshop m'a apporté ce que je qualifierais de "remise en cause permanente" : c'est en essayant de comprendre pourquoi les choses ne fonctionnent pas que l'on arrive à les faire fonctionner et à évoluer soi-même.